L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 14 AOUT 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de......4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

NOORDLAND, Mercredi, 13 août.
BELGENLAND, Mercredi, 20 août.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2,50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

C. STOCKMEYER, Agent, 42 Union.
J. A. BUISSON, Agent, Coin Bourbon et Toulouse.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 16 août
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 23 août
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 30 août

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine......$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe......$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Partant mercredi, 20 août, à 8 A. M.
Le steamer
LOUISIANA, Capt. Gager.
... de son quai au pied de la rue Toulouse
... PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine......$40
Entrepont......20
... prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
...—1 an   Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

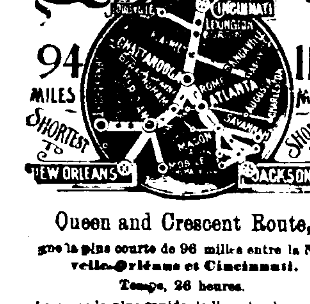
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily......4 05 pm	Atlantic Express, daily......8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an



Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans.	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian...	3:00 p.m.	9:50 p.m
Arrive à Akron......	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m
Arrive à Burgin......	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington..	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati..	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St. Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

LEON QUEYROUZE & CO.,
EPICIERS EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest
37 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies..$197,741 69
Primes maritimes.... 2,889 10
Primes des rivières... 1,577 07
$202,207 86
A ajouter: Primes non expirées de 1888... 44,609 49 — $246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes......$26,223 05
Moins salaires et dépenses générales.... 14,199 43 — 12,023 62
Fonds de surplus de 1888....... 24,476 05
Total.......$283,317 02

Pertes payées—
Sur risques de feu.... $93,148 63
Sur risques maritimes 2,086 45
Sur risques de rivières 1,619 99
$96,857 07
Réassurances...... 38,145 53
Primes remises et commissions...... 49,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions...... 6,389 93 — 185,952 32
Profits bruts......$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées...... $41,180 13
Pertes non payées.... 11,708 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889..... 10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890.. 10,000 00
Fonds de surplus, 1889...... 24,476 05 — 97,364 76

ACTIF.

Billets pour primes...... $369 89
Primes en voie de collection...... 41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)...... 33,625 00
Prêts sur hypothèques...... 6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes...... 65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres...... 38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co...... 5,000 00
Propriétés foncières...... 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires.. 4,873 14
Argent comptant et en banque...... 24,835 44
$287,564 70

PASSIF.

Capital actions......$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie...... 11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890...... 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889...... 24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS, FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH, HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS, J. E. MERILH, JOHN G. MOLL, J. J. LANGLES

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company, No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie...$278,621 04
Primes de rivières... 51,182 26
Primes maritimes... 11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. 85,501 30 — $426,447 51
A déduire—
Primes remboursées. $25,797 98
Réassurances...... 45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889. 114,844 53 — 185,912 18
Primes nettes acquises......$240,535 33
A ajouter intérêt...... 32,529 10
Total des recettes......$273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées...... $89,794 41
Pertes de rivières payées...... 16,150 79
Pertes maritimes payées...... 699 99
Pertes non payées.... 17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats...... 44,931 28
Commissions...... 35,541 02 — 204,959 48
Profits nets......$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane...... 193,640 00
Actions de banques et autres...... 369,280 00
Billets à recevoir...... 3,383 30
Argent comptant...... 29,208 77
Propriétés foncières...... 25,839 10
Primes en voie de collection...... 54,774 17
$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions......$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées. 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées...... 3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières...... 5,310 34
Dividendes...... 18,750 00
Surplus...... 203,073 93
$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre de premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889) CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell, Geo. W. Sentell, C. M. Soria, I. L. Lyons, Walter C. Flower, W. B. Thompson, Jos. Vigues, Frederick Wing, A. Xiques, T. L. Macon, J. M. Walsh, N. Landry, T. S. Waterman, Chas. Holloway, P. Werlein, F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel, G. W. Wheeler, G. A. Baldwin, J. M. Frankenbush, O. Hernandez, Simon E. Marx, A. M. Delavallade, P. J. Cockburn, A. H. May, Jr., H. T. Cottam, W. A. Roy, J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman.
1er mars—1m

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la **Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.**

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889:

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie....$167,066 13
Primes de rivières.... 2,183 68
$169,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889...... $36,039 52
Primes remboursées et commission...... 19,807 60
Réassurances...... 5,425 47 — $61,272 59
Primes nettes acquises......$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage...... $17,936 83
Revenu net......$125 914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889...... $49,509 48
Pertes de rivières de 1889...... 354 95
Pertes encourues et payées en 1889...... $49,864 43
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires...... 26,735 59 — 76,600 02
$49,314 03
A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés... $5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889...... $43,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889...... 19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques...... $12,908 48
Primes en cours de collection...... 21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery...... 151,233 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company...... 32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant...... 33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables...... 42,239 42
Billets à recevoir pour primes...... 3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau...... 70,997 68
Warrants de l'Etat...... 83 00
Débiteurs divers...... 1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts...... 1 306 89
Actif total......$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées...... $5,110 00
Dividendes non réclamés...... 286 25— 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police......$366,383 66

L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

[Signé] N. B. TRIST, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Laroussini, E. J. Bobet, P. Pouts, C. T. Dugazon, G. Pitot, H. Gally, Ad. Schreiber, S. Gumbel, O. E. Schmidt, J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889.

Primes reçues pour risques d'incendie......$ 86,007 46
Ajoutée: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes...... 1,689 29— 23,596 90
$109,604 36
A déduire:
Pertes par les incendies...... $33,354 72
Réassurances...... 7,509 40
Primes remboursées. 5,709 69
Commission et courtage...... 3,346 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt...... 16,156 49 — 66,076 00
$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées. 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889..... 7,455 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour...... 11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889...... 20,006 67
Au fonds de réserve...... 3,777 45
$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital...... $1,539 60
Prêts sur dépôts de titres (collaterals) et hypothèques...... 166,287 02
Billets à recevoir...... 2,040 83
Propriétés foncières...... 15,000 00
Argent en banque et comptant...... 47,017 01
Primes en cours de collection...... 42,722 54
Meubles de bureau et accessoires...... 4,908 59
$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions......$150,000 00
Réservé pour pertes non échues... 925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889...... 20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus...... 108 997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST, PETER BLAISE, T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK, C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD, P. DOERR, A. H. ISAACSON, JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN, I. N. MARKS, L. H. SCHIERMANN, JNO. EVERETT, W. MARKS, OTTO THOMAN, P. EGAN, A. A. MAGINNIS, GEO. SETZMANN

LE FRANCO-LOUISIANAIS.
JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nlle-Orléans, Lne

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:
Sur risques de feu......$251,065 98
Sur risques de marine...... 2,702 10
Sur risques de rivière...... 3,974 97
$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888...... 60,716 00
Primes totales......$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes...... 15,041 32
Revenus......$333,500 37
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $89,073 36
Sur risques de marine...... 1,010 08
Sur risques de rivière...... 602 83
Total des pertes payées...... $90,685 27
Retour de primes et cancellations...... 25,822 60
Commissions...... 39,121 12
Réassurances...... 23,298 18
Taxes et Licences...... 2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc... 30,719 47
Déboursés......$212,693 79
$120,806 58
A déduire:
Primes non acquises $ 60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées...... 30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net......$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse......$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi...... 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats...... 10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127...... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110...... 133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148...... 95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2...... 23,875 00
Primes en voie de recouvrement...... 12,198 55
Prêts sur hypothèque...... 24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes...... 6,002.09
Actions...... 4,465 28
Meubles et installations de bureau...... 2,500 00
$405,918 34

PASSIF.

Capital......$300,000 00
Dividendes non réclamés...... 1,350 30
Réserve pour primes non acquises. 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées...... 30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890...... 9,000,000
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

Conformément aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cents. 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.... 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars...... 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents...... 10,606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents...... 198,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents...... 209,236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars...... 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents...... 128,571 62

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 312 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts... 3,195 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents...... 100,241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents...... 103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D. 1888.

{L. S.}

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Avis aux Créanciers. Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et doivent se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM, Contrôleur de la circulation. (Comptroller of the Currency)

M. Aronstein, F. Aipunte, Joseph Batt, A. Bayhi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Balleo, L. Bobolet, J. Brandon, J. F. Barthelemy, Borsio & Bro., C. Barbe, J. A. Blaffer & Co, Jean Bellencie, Samuel Banders, James D. Coleman, Amadie Couturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Casse, agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chipet, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Gallo, T. B. Dunbar, P. Dejan, Arthur Denis, Dominique Doux, O. Drouet, A. Dumestre, Davallier & Co, S. Escoffier, Percival Forgey, F. B. Fleitas, J. A. Fernandez, Fritz & Brandes, J. B. Frank, Gustave Furate, Felber & Gonsenheim, Mme Gust. Fournasse, Joseph Gatsinger, T. Generelly, Isadore Gerand, Goldenbow & Kelly, G. H. Gardner & Co., S. Guinault, E. J. Hamilton, J. M. Homans & Co., Mme Anna Hill, O. G. Holtz, Marx Israel, Johnson & Mansen, Jeannenaud & Co, B. Jahreas, Harriet Johnson, C. W. Kalleander, Dr E. Kunnemann, Joseph Larrieu, M. Lemasson, O. L'Hote & Co, Edward Lischy, Labouisse & Dahle, T. Lafon, G. A. Lanaux, E. Montessa & Co, A. J. Montein, M. Mann, P. Macon, J. G. Monroe, curator, Chas Massion, Succ. de Philip McCabe, Lucien Malle, A. May, Dr A. Mercier, Michael Meilleur, Morton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigue, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallacio, P. Pons, A. Quinefe Fils, E. Roger & Co, J. Strane, J. H. Sarrasin, G. Schmidt, Strauss, B. Smith, M. Scot, Smith & Ga., F. Sancho, D. H. Symart, J. B. Seelari Schuller, David Stewdt, Mme M. E., E. F. Schmiedecke, H. N. Sorta, Nicholas Ti, A. Tescoe, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, E. Verster, Philip Valierie, Phine Wagner, Wm. Whan, Suc. de, Wilkerson & Mosely, E. Wagener, R. Zell & Co.

A. M. Agelasto, A. Alciatore, Joseph Brugere, Dr. I. Bordes, W. R. Bell, adm.sist.r, A. Bodault & Co., Bercier & De Smet, F. Belden, F. Breon, Louis Bauer, R. Beltran, B. E. Bariado, W. Alexandre Bouse, J. A. Bordusat, Cemagerie & Lambert, F. Calloway, agent, P. Caro, François Carrera, Cassidy & Miller, F. Casse, H. Connell, L. Charost, Herman Curtius, John Crickard, Dubois & Lamantre, P. Duchanne, A. Delamotte, J. C. Denis, De Sabar Hart & Co., George Degan, G. M. Doll, M. T. Ducros, A. De Sainte Gême, Manuel Elliott, Florian Flange, Foley, Conger & Co., Frusch, Charles Fitz, M. Faliex, E. C. Feinour, G. E. Finalay, Joseph Guenghelmer, Generelly & Allex, A. Grouchy, Fred Good, Mme Arecio Gulvand, Heward Gorman, J. Garidel, Herman & Vignes, George How, M. D., B. Herreo, Mme Henry Hébert, Imena Aycock & Co, O. B. Johnson, J. M. Justiniani, F. Jaufroid, Emile Kern, Kendig & Co., Anatole Léaumont, B. Laplace, X. Layniesco, La. Equit. Life Ins. Co., Lang & Bernheimer, Mme J. B. Lepretre, Suc, Ld. Los Manufact. Co., Peter Lamia, Charles Masson, J. Mandin, R. Musgrove, agent, C. M. Mangin, Malgnan & Laborde, J. Manaud, T. Moreau, Orville Marigny, V. Maignan, H. Marks, Bernille Nivette, Frank Oberhauser, H. D. Orden, exécuteur, S. P. Parmly, agent, Pritchard & Beekham, Perkins, Swenson & Co, S. B. Packard, B. Piffet, Planters Cotton Press, E. Balasse, J. Reviere, Mme Anna Sarez, William Sweets, Southern Ramie Culture Asso., Swarbacker & Dryer, H. F. Starcken, Schneider & Zuberbier, J. Siegfriend & Co., S. Seabury, J. J. Stewart, F. Soublet, O. B. Singleton, Alfred Shaw, P. Sommerhalder, R. A. Terrebonne, S. M. Todd & Co, E. A. Tyler, M. A. Vogel, Jos. A. Vigaud, François Volrin, Adely Watts, L. A. Wilts, James Wilson, B. E. W. ..., M. A. Zunts &.

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places cours, marchés, etc —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc —Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT: Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois 30 FRANCS

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT: Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration.

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m le dim.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 13 août 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine...... $3,639,654 00 — $523,855 00
Même temps la semaine dernière.. 4,007,948 00 — 541,525 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 82@4 90; 20 marcs, $4 65@4 75. 20 francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@95c; or léger américain, 97@99c; dollars mexicains, 86½@87½; sols péruviens, 79½@80½; pesos chiliens, 79½@80½; argent mutilé américain, 95@97c. par oz; 5 francs, 85@95c; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½; reischmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et stable.
Papier exceptionnel...... 8
de A1...... —@8
Prêts sur garanties collatérales...... 6@ —
Time do do 8
Papier hypothécaire......—@8

New-York—Taux de l'argent à 9 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0/0; consols 96 5/16 à 96 9/16; argent en lingots 51¼; U. S. 4's 126.
Paris—Rentes 94.25.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛
Le STERLING est inactif.
Commercial (60 jours)...... 481 @481⅛
Traites de banques (60 jours)...... 485
Les FRANCS sont inactifs.
Francs de commerce (60 jours)...5.24⅜
Traites de banques (60 jours)....5.18⅜
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.
Traites de commerce 50 à 25c. d'escompte.
Traites de banques $1 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
$1,000 Louisiana 4s...... 88⅞
10 actions N O Brewing Ass'n...... 99½
10 ..do......do......do...... 99⅞
10 actions du State National Bank...... 149
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
25 actions N O Brewing Ass'n...... 100
15 ..do......do...... 100
50 actions du N O Insurance Co...... 22
Après l'appel de 2 P. M.
80 actions N O Brewing Ass'n...... 100

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	107	111
Bank of Commerce	10	12¼	12½
Canal & Banking Co	100	....	168
Citizens'	100	25	....
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	190	....
Metropolitan	100	....	160
Mutual National	100	....	140
N. O. National	100	....	....
People's	50	....	....
State National	100	149	....
Union National	100	....	144
Traders	....	8	9
Southern National	100	107	108
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	64	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	115	....
Hibernia Ins	100	....	55
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	74	80
Merchants Mutual	100	55	60
Mechanics and Traders	100	130	135
New Orleans Ins Ass	30	29	34
New Orleans Ins Co	50	21¾	22½
Sun Mutual Ins	100	128	....
Southern Ins Co	100	99	100½
Teutonia	100	130	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	115	117½
Crescent City	100	93½	94½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	114½	115½
Orleans	50	....	....
St Charles Street	50	....	91
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	52	....
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	85	90
Consumers Ice Co	100	....	138½
Louisiana Ice Man Co	50	....	3½
Louisiana State Lottery Co	100	....	....
Metairie Cem'y A	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	98	100
N O Waterworks Co	100	86	87½
N O Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	32	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem Co	100	....	....
Standard Fireless En Co	10	....	30
N O Brewing Ass	100	99¼	100¼
Graham P S Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Varie. Theatre		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	88⅞	89
Bons de ville.			
Premiums	....	152	153
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	....	....
Consolidated 6's, Crossman	....	....	....
Extended 6 s Consol	....	104	....
Extended 6 s Consol Crossman	....	104½	105½
Extended 6's	....	....	....
Extended 6's R R	....	....	....
Extended 6's Waterworks	....	....	....
Extended 6's Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	100½	102
Consolidated coupons	....	....	101½
City 5 s	....	100⅜	101⅛
City 7 s old	....	....	....
City 7 s new	....	....	....
City 7 s gold	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's	....	123⅜	....
Canal and Claib St R R mort	....	101	....
Jackson R R 2d mort coup	....	....	....
Jackson R R 2d mort deb	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	255	300
Board of Trade Stock	....	....	....
Mech Dealers and Lumb Ex	....	42	....
Sugar Exchange	....	145	150
Morgan's L and T R R 7s	....	125	129
Morgan's L and T R R 6's	....	111½	....
N O Brewing Association bonds	....	104½	106
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex & Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
Tex & Pacific RR 2d gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City RR 1st	....	....	....
Crescent City RR new	....	....	107
N. O. City Railroad Co mort	....	125	....
Carrollton RR Co mort	....	100	104
St Charles St Railroad Co mort	....	....	127
N O Waterworks Co 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man Co 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man Co 2d mort	....	....	65
La Elect Light Co 1st mort	....	....	....
La Elect Light Co 2d mort	....	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....	101
Levee S Cotton Press mort	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	106½
Certificats et Warrants.			
State Warrants ordinary 1884	....	60	....
State Warrants ordinary 1885	....	46	60
State Warrants ordinary 1886	....	....	50
State Warrants ordinary 1887	....	....	....
State Warrants ordinary 1888	....	55	....
Police certificates	....	40	....
School certificates	....	20	....
City scrip old	....	90	....
City scrip new	....	64	....
Jan int cert on State consols	....	20	....
Certificats émis en vertu de l'acte 95 de 1880	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	12	....
Unpaid State coup prior to No 12	....	20	....
State school warrants	....	90	....
Unlisted Securities.			
Plata Reina	10	.30	.40
Ann Arbor	1	....	.35

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 600 balles comprenant —— à arrivée.

Le marché est nominal.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	10 nom	10 nom
Ordinary	10½	10½
Good Ordinary	11	11
Low Middling	11⅜	11⅜
Middling	11¾	11¾
Good Middling	11 15/16	11 15/16
Middling Fair	12¼	12¼
Fair	13 nom	13 nom

FUTURS.

Stables.

Janvier 10,09 à 10,10; février 10,15 à 10,16; mars 10,22 à 10,23; avril 10,29 à 10,30; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet —— à ——; août 11,73 à 11,75; septembre 10,52 à 10,53; octobre 10,12 à 10,13; novembre 10,03 à 10,04; décembre 10,03 à 10,04.

Les ventes comprennent 12,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11⅛; à Mobile 11 5/16; à Savannah 11 5/16; à Charleston 11⅛ asked; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11⅞; à Baltimore à 12⅛; à Boston ——; à Philadelphie 12⅜; à Memphis 11½; à Augusta 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Gulf 12¼.

FUTURS.

Stables.

Janvier 10,52 à ——; février 10,56 à 10,57; mars 10,59 à 10,61; avril 10,64 à 10,66; mai —— à ——; juin —— à ——; juillet —— à ——; août 11,92 à 11,94; septembre 11,04 à 11,05; octobre 10,82 à 10,83; novembre 10,47 à 10,48; décembre 10,47 à 10,48.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,954,449 balles, même temps l'année dernière, 1,689,678 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,779,161 balles; même temps l'année dernière, 5,505,368 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,824,229 balles; même temps l'année dernière, 1,485,242 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,857,248 balles; même temps l'année dernière, 4,687,819 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 2,838 balles; même temps l'année dernière, 4,732 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 54,231 balles; même temps, l'année dernière, 86,137 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable
Cotes—6 11/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Faciles.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes—77 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place). 76½ fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 75 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes —— boucauts de sucre, 591 barils de sucre et 15 barils de mélasse.
Recettes —— boucauts de sucre, 174 barils de sucre et —— barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.
Choice...... Nominal
Strictly prime...... Nominal
Prime...... 4⅞@ —
Fully Fair...... 4⅞@ —
Good fair...... 4⅝@ —
Fair...... 4⅝@ —
Good common...... 4⅜@4 9/16
Common...... 4⅜@4 9/16
Inferior...... 3¼@ —

CENTRIFUGAL—Fort.
Plantation granulated...... —@ —
Off granulated...... —@ —
Choice white...... —@ 5⅞
Off whites...... 5⅝@ —
Gray off white...... 5½@ —
Choice yellow...... 5 7/16@5½
Prime yellow...... 5 5/16@5⅜
Off yellow...... 5 3/16@5¼
Seconds...... 4½@4 13/16

MELASSE—Open kettle—Nominal.
Fancy...... —@ —
Choice...... —@ —
Strictly prime...... —@ —
Good prime...... —@ —
Prime...... —@ —
Good fair...... —@ —
Fair...... 17 @ —
Good common...... 12 @13
Common...... 12 @13
Inferior...... 10 @ —

CENTRIFUGAL—Fort.
Fancy, Choice, Strictly prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good common, Common, Inferior...... —@ — (Nominal)

SIROP—— @ ——

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 1 138; barils riz écalé nouveau 219.
Recettes—Sacs riz brut 1 138, barils riz écalé 3.

RIZ ÉCALÉ—Nominal
Head, Prime, Good, Fair, Ordinary, Common, No 2...... —— (Nominal)

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut $4 75 à $ 60.
RIZ POLI—$15 00 à ——
SON—$12 00 à 13 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Ferme
Patents $5 20 à 5 40. extra fancy $5 00 à 5 10. fancy $4 50 à 4 60, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 75 à ——.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 60 à 5 70 le baril, extra fancy $5 20 à 5 30 fancy $4 75 à 4 87½; Minnesota flour, bakers $4 75 à 5 00, Straights $5 50 à ——, patents $5 65 à 6 00.
FARINE DE MAIS—$2 87½ à 2 95.
CREAM MEAL—Choice $2 90 à 3 00.
GRITS—$3 25 à 3 35.
HOMINY—$3 15 à 3 25 le baril
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 50 le baril

GRAINS ET FOURRAGES

A LA BOURSE

MAIS — On cote nominal pour le blanc 64 —— pour le mêlé et nominal pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 50; No 1 —— à ——.
SON ——— à $1 00.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $17 00 à ——.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c. de plus par boisseau, avoine 2 à 4c. de plus par boisseau, son 5 à 10c. de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont fermes
MESS PORK—$13 à ——
VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 5⅛ à ——, short rib sides 5⅜ à ——, long clear sides 5⅞ à ——, short clear sides 5⅞ à ——.
BACON—Epaules 6⅛ à ——, short rib sides 6⅜ à ——, long clear sides 6⅝ à ——, short clear sides 6⅝ à 6⅞.
GRAISSE—En tierçons raffiné 5⅞ à 5⅝, prime steam — à —; Packer's Tierces — à —.
JAMBON—11⅞ à 12⅛.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ⅛c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 75 à 12 00, pig $11 75 à 12 00; extra prime and rump $11 00 à 11 25.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders, 7⅛ à 8c.; Boston-cut shoulders 8 à 8¼c.; picnic hams 8⅛ à 8¾c.; breakfast bacon 9⅛ à 9c; hams 11⅛ à 12c.
Bœuf bbls—Extra plate $9 25 à 9 50; plate $8 75 à 9 00; extra mess $—— 6 50; mess $——; demi baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ—Prime 21⅛; good 20⅜; fair 20⅛; ordinary 19¼; common 17½c. la livre.
THÉ—Extra Formosa 85c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c., fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 80c. à $1 00; fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38; gunpowder fair to finest 30c à $1 20
BEURRE—Western Creamery — Extra 22 à 23; extra firsts 20 à 21c. firsts 14 à 15c. Western Dairy—Extra 13 à 15; extra firsts —— à 12; firsts 8 à 9. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams —— à 11; Western Cheddars full creams à 10½, twins full cream, 10¼; flats, full cream 10¼; Young America's full cream, —— à 11. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt 3c. la livre; Pocket Salt 1¼ à 5c selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 per ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $—— à —— per ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. per long ton.
Oil cake—$—— à —— asked per long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom. bid le gallon in prime cooperage et nom. asked 50 à 53.

TOILE D'EMBALLAGE. Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9¼@——c. per yard, 2-pound 7⅞@8c, 1⅞-pound 6⅞@7. Western —2¼-pound —@8⅛c. per yard, 2-pound —@7⅛c, 1¾-pound —@6⅝c.
Twine—9⅛@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 27½ le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Poires du Tennessee $1 00 par 1/3 de boîte; Pommes Bartlett à $9 00 le baril pour les medium, choix $4 50 à 5 00; Nouveaux Raisins $1 50 à 2 00 la boîte 50 à 65c la livre; Limons, Messine $6 50 à 7 00 par boîtes, Palermo $6 50 à 7 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine. Raisins de Malaga $1 50 à 2 00 la boîte, et 60 à 75 cts le boisseau. Melons d'eau $8 00 à 10 00 pour les grosseurs moyennes et $18 00 à 20 00 pour les gros; cantaloupe $2 50 la douzaine; nutmeg melons $1 50 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—⅛@ — à 5⅛c. tranches nominales, fancy evaporated nominales; Dates—Persian 7½c, Fard 9c, figues sèches 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $2 50 à —— par boîtes, Malaga $3 10 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pecanes—Louisiane nominales, Texas —@15c; pistaches—Tennessee red —@9½c, Virginia hand-picked à 10¼, Amande Taragona 16 à 16c. Noix du Brésil 14c. la livre. Filberts 12 à —c., Noix de Naples 17c. Marrons italiens 16c., Noix de coco $27 50 par 1000, 3⅛ à 3¾c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De Louisville $3 50 à 4 00 le baril; de St Louis $3 00 à 3 50 le baril
PATATES DOUCES — Ordinaires $2 25 à 2 50; yams $3 00 à 3 50.
OIGNONS—$3 50 à 4 00 le baril.
AIL—Gros 75c.
CHOUX—$4 25 à 4 50 le crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest nominale le baril.
HARICOTS—Choice Northern 4½ à —; Western red kidney choice — à 8; New York red kidney —— à 8; Western white kidney 5½; pois verts 2 à ——.
TOMATES—25 à 40c. par boîte d'un quart de boisseau.
AUBERGINES—10 à 15c. la douzaine.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 4 75 la douzaine; poulets $1 25 à 3 00, canards $2 25 à 2 50; oies $3 00 à 3 50; dindes $8 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 25 à 2 00, canards $2 00 à 2 50; oies $3 00 à 3 50, dindes $—— à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 14 à —c., ceux de la Louisiane 15 à —c.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 cts la livre.
LAINE—Barry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 22c.; clear lake 21½ à 22c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—20 livres et au dessus 5c., steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c., kips 15 à 25 livres 4⅛c. peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5 à —c. dry flint 7 à —; dry salted 5½ à —c. la livre.
PELLETERIE—Otter $—— à 4 00, castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 60c. pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c. noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing par livre—Fine plug 80c. à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4 s et 5's 23 à 35c. Bright navy 25 à 45. fancy natural leaf 50 à 80c., fine cut chewing 30 à 85c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 80, goudron de charbon $3 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $—— à 4 00. Resine—A B C D E $1 25, F $1 30, G $1 45, H $1 60, I $2 15, K $2 35, M $2 50, N $2 80, W G $3 45, W W $3 95. Essence de térébenthine 37½ à 38½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG. Famille 15c. le baril $3 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 35c., steamers $3 50 la tonne en gros — à 25c. le baril.
ALABAMA. Splint pour familles 45c. Corona pour familles 45c. Montevallo 65c. le baril pour familles. Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon...... 2 30@ 2 45
BRANDIES—Du pays, le gallon...... 1 50@ 2 50
Pêche—vieux, le gallon...... 2 25@ 3 50
Pomme...... 2 25@ 3 50
COGNAC—Importé — 1882, le gallon...... —@ 4 50
1878...... —@ 5 50
1875...... —@ 5 75
1870...... —@ 6 50
1865...... —@ 7 00
1860...... —@ 8 00
1848...... —@12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882...... —@ 5 50
1870...... —@ 7 00
1865...... —@ 9 00
1848...... —@10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878...... —@ 4 50
1870...... —@ 5 50
1865...... —@ 9 00
WHISKY—Ecossé de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon...... 1 12@ 1 15
Ouest...... 1 12@ 1 15
Bourbon...... 1 40@ 3 22
Seigle...... 1 50@ 3 50
Ecosse, importé...... 4 00@ 4 25
Irlande, importé...... 4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon...... —@ 3 00
par caisse...... —@ 6 00
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon...... 1 15@ 1 50
Hollande, par gallon...... 2 75@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom...... 2 15@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse...... 8 50@ 9 00
Holland, par caisse...... 7 25@ 7 50
VINS ROUGES—Claret ordinaire, la caisse...... 2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse...... —@ 4 00
St-Julien, la caisse...... —@ 5 00
Vertheuil Médoc, la caisse...... —@ 6 50
Margaux, la caisse...... —@ 7 00
Château Dillon par caisse...... —@ 7 50
Château Dupiessy, la caisse...... —@ 8 00
Pontet Canet, la caisse...... —@10 00
Larose, la caisse...... —@10 00
Léoville, la caisse...... —@14 00
Château Haut Brion, la caisse...... —@24 00
Château Lafitte, la caisse...... —@25 00
California Claret, le gallon...... 35@ 40
California Zinfandel le gallon...... 45@ 75
Clarets importés — Ordinaire par barrique...... 57 50@ 60 00
Clarets de famille, par barriq...... 65 00@ 80 00
Richebon, la barrique...... —@ 95 00
Blanquefort, par barrique...... —@105 00
St-Clément, 1887, par barriq...... —@125 00
Château Dillon, par barrique...... —@135 00
VINS BLANCS—Californie le gallon...... 48@ 90
Ordinaire, la caisse...... 2 75@ 3 50
Graves, la caisse...... —@ 6 00
Sauternes, la caisse...... —@ 8 00
Haut Sauternes, la caisse...... —@10 00
Château Carbonnieu, la caisse...... —@10 00
Château d'Arche, la caisse...... —@10 00
Château Suduiraut, la caisse...... —@11 50
Château Rouisaac, la caisse...... —@15 25
Château ... Blanche, la caisse...... —@16 00
...... —@18 00
Château Yquem, la caisse...... 30 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique...... 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique...... 100 00@200 00
Pinte $1 de plus par caisse.
Ordinaire, la caisse...... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse...... 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon...... 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal...... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse...... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon...... 1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon...... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse...... 20 00@ 35 00
Très vieux porto, la caisse...... 6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz...... —@29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay...... —@24 75
Extra Dry...... —@28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts...... —@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts...... —@26 00
D. B. Pol & Co.'s qts...... —@23 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts...... —@28 50
Perrier Jouet—Special, quarts...... —@29 50
Moet & Chandon, white seal, qts...... —@29 00
Bouche Extra Sec, quarts...... —@29 50
Bouche Sec, quarts...... —@29 50
Bouche Riche, quarts...... —@29 50
Pints $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Reed Bros, la douz...... —@ 1 75
Burke, E. J., la douz...... —@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's......$8 00 @10 00
Double bit......—@15 00
Axle Grease—Fraser's kegs...... 4½@ 5¼
Boxes, gross......10 00 @10 50
Bellows—Blacksmith, 26 to 42 in...... 6 00 @22 00
Brass—Sheet par livre......—@ 3
Cotton Scrapers...... 2 40 @ 3 00
Chains—Trace...... 23 @ 70
Ox,...... 5 @ 7
Copper—Roofing par livre......—@ 23
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus......—@ 30
Hoes—H. B. No 0 to 3...... 2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3...... 2 35 @ 6 50
Lyndon's bright brown, 000 to 3...... 4 00 @ 8 00
Rotary Hoes—Hallen's......—@60 00
Avery's......125 00@ —
Stubble diggers......—@ —
Hollow Ware—Skillets...... 3½ @ 4
Anvils......—@ 11
Iron—Flat, 1¼ to 4 inches by ¼ to 1......—@ 2.10
Round, 1 to 1½ inches...... 2¼ @ 2¼
Twisted...... 4½@ 5¾
Bands—Light, ¼ to 6x¼...... 2 65 @ 3 00
Heavy, ¾ to 6x½ inches...... 2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch...... 3⅛@ 4
Sheet—No 10 to 14 G...... 2 50 @ ....
Galvanized, No 26 G...... 5 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre...... 5 @ —
Sheet, par livre......—@ 7⅛
Steel Nails—12@40d basis......—@ 2 20
Oakum—Navy......—@ 7⅛
United States Navy......—@ 9 00
Best......—@10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1...... 2 75 @ 3 ..
Avery, steel...... 4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, etc......—@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, etc......—@ 3 25
Magnolia sweeps, all sizes, net...... 2 00 @ 2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each......25 00 @30 00
Plow Steel—5 to 12x⅛ to 3/16...... 4½ @ 4⅞
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis...... 12 @....
Manila...... 15 @....
Cotton, 5-16 et ⅛...... 14 @ 14½
Spades—Ames'......10 50 @12 00
Rowlands'...... 6 00 @ 7 00
Shovels—Ames'...... 9 50 @11 00
Rowlands'...... 6 00 @ 7 00
Sweat Irons—7 to 12x¼ to 5/16...... 3⅛@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches 13 00 @14 00
I. C, do......10 00 @11 00
1x14x20...... 6 50 @ 9 00
I. O. 1x14x20...... 5 00 @ 5 50
Block, par livre...... 24@ 26
Twine—Peter Wright's......—@ 16½
Wire—Barbed fence, galvanized...... 3 40 @ 3 50
Zinc—Sheet par livre...... 7 @ 7⅛
Shot—Drop...... 1 30@....
Buck, 25 liv. bags...... 1 55@....
Powder—25 liv. kegs......—@ 5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PAR 1,000 PIEDS.

Sawn Tim No 1.	$17 00	Stock No 1...	$12 00
No 2......	13 00	No 2......	10 00
No 3......	11 00	No 3......	8 00
Scantling No 1.	11 00	Flooring No 1..	15 00
No 2......	8 00	No 2......	12 00
No 3......	7 00	No 3......	10 00
Ceiling No 1...	12 00	Weath'bds No 1	13 00
No 2......	10 00	No 2......	10 00
No 3......	8 00		
Boards, No 1...	13 00	Boards No 3...	10 00
No 2......	10 00	No 4......	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1...	21 00	Ceiling, No 1...	15 00
No 2......	18 00	No 2......	12 50
No 3......	13 00	No 3......	10 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1...	14 00
No 2......	11 50	No 2......	12 00
Boards No 3......		No 4......	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1...	25 00	Boards, No 2...	20 00
No 3......	18 00	No 4......	14 00
No 5......	12 00	No 6......	7@10
Dr'ed Bds No 1.	30 00	Dr'ed Bds No 2.	25 00
No 3......	23 00	No 4......	19 00
No 5......	17 00	No 6......	13@15

WHARF TIMBER.

No 1......	13	No 2......	11 cts
No 3......	9½ cts		

Mohogany timber......50 00@65 00
Cedar timber......50 00@75 00
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché
Oak lumber......40 00@50 00
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split...... 2 50@ 3 00
Laths, per 1000...... 1 50@ 1 75
Alabama lime...... 95@1 05
Cement domestic...... 1 75@2 00
Cement, imported...... 2 75@3 00
Slate...... 5 75@7 00
Brick—Lake and L. C. R. R...... 9 50@11 00
Paving......11 00@12 00
Ordinary...... 7 00@ 8 50
Sand......20@ 25
Shells, small......—@ 40
Shells, large...... 1 25@1 50
Plaster calcined...... 1 80@2 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs......$ 80@125
Bons chevaux de trait......125@150
Chevaux de selle et de voiture......250@400
Mulets pour habitations sucrières......175@200
Mulets, qualité moyenne......140@175
Mulets pour coton......100@125
Mulets communs......40@ 75
Bons mulets de ville......$225@250

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Nourris aux grains—par liv. grosse, grass...... 2½@ 3
fair to common...... 2 @ 2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par livre...... 2 @ 2½
2me qualité, par tête......$10 00@14 00
Vaches communes et vieilles...... 7 00@ 9 00
VEAUX—1re qualité, par tête...... 6 00@ 8 00
2me qualité, par tête...... 4 00@ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête...... 8 00@ 9 50
2me qualité, par tête...... 6 00@ 7 00
HOGS—Good 1st Western, par liv. gross...... 4½@ 5
Fair Ouachita par liv. gross...... 3½@ 4
MOUTONS—Choice, par tête...... 3 00@ 3 00
Fair, par tête...... 1 00@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête......30 00@40 00
2me qualité, par tête......20 00@30 00

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une Composition Liquide, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant, et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas), et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No. 49, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 50 sous chacune.

☞ Toute explication nécessaire sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

La vertu de mon Copyright, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—No 30,598 — Division D.—Guillaume Dupuy vs ses créanciers. Ordre de Cour. — Que la cession des biens du pétitionnaire, Guillaume Dupuy, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée, et tenue pardevant Amédée Ducatel, notaire en cette ville, le lundi 11me jour d'août 1890 à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne ainsi que les biens du dit pétitionnaire soient suspendues et que E. E. Grandpré, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 7 juillet 1890.
(Signé) N. H. RIGHTOR, juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier
9 juil—9 26—août 11

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

FEUILLETON.

No 34 — commencé le 5 juin.

SACRIFIÉE!

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

I

UN MALHEUREUX.

(Suite.)

On le considérait comme un homme dangereux, comme un criminel redoutable, ce malheureux dont toute la vie n'avait été que travail et probité jusqu'à ce jour maudit où, dans une heure de folie, il était devenu un malhonnête homme.

Dix ans s'étaient écoulés depuis le crime; et il ne se passait pas de jours où il ne se demandât comment lui, lui qui se croyait si foncièrement honnête, il avait pu devenir criminel.

—Oh! Femme! Femme! s'écriait-il alors, pourquoi Dieu t'a-t-il donné tant de puissance de séduction!

Et ce que tant d'autres ne disent qu'en souriant, il le disait, lui, avec un profond sentiment d'amertume.

—Est-il donc vrai qu'il y ait toujours en toi quelque chose du démon?...

Les premiers temps de réclusion, il avait paru cependant assez calme, ou plutôt abattu par le malheur. Le directeur de la maison centrale de Poissy l'avait classé parmi les "résignés", parmi ceux dont l'existence n'a été souillée que par une faute, qui méritent donc un peu plus d'indulgence et peuvent être ramenés au bien.

On l'avait prévenu que, si sa conduite était exemplaire, on apporterait quelques adoucissements à son abominable peine de réclusion; des sommes relativement importantes avaient d'ailleurs été envoyées, par une main inconnue, pour que son ordinaire fût modifié dans la proportion que permettaient les règlements.

Il parut deviner d'où venait cet argent, et cela lui apporta une consolation. Pendant quelques mois, il justifia, par sa conduite résignée, la bienveillance que lui accordait le directeur.

Au bout d'un an et demi, pour le récompenser, on l'enlevait de sa cellule, on le mélangeait aux prisonniers, on l'arrachait à ce terrible isolement qui est bien le supplice le plus épouvantable que la civilisation moderne ait inventé.

Mais pour un homme que le vice n'a pas gangrené, c'est un supplice tout aussi affreux que la vie en commun avec des coquins vulgaires. Le nouveau prisonnier crut qu'on l'avait jeté dans un enfer.

Il y passa trois mois et demanda de lui-même à rentrer dans sa cellule.

Il l'avait quitté doux, résigné; il y rentrait le cœur altéré de vengeance.

Pendant les trois mois qu'il avait passés au milieu des vrais bandits, il avait dû conter à ses compagnons son histoire, son crime, et pour la première fois il avait vu clair au milieu du drame lamentable qui avait brisé sa vie.

Jusqu'alors il s'était cru vraiment criminel, seul criminel.

Mais quand il avait fait à ses compagnons de misère le récit de son existence: sa faiblesse devant une femme jeune, jolie et coquette qui voulait des bijoux, le détournement qu'il avait commis pour lui acheter des diamants, la vérification de sa caisse et des livres demandée au même instant par son patron, la découverte du vol avec abus de confiance....Ah! comme tous ces bandits lui avaient ri au nez, surtout lorsqu'il avait nommé son patron.

—Mais, imbécile, lui avaient-ils dit avec des sourires gouailleurs, tu n'as donc pas compris que tout cela, c'était une comédie entre ta femme et ton patron?

—Et pourquoi, grand Dieu?

—Parce que tu les gênais.

—Je les gênais....moi?

—Est-ce qu'un mari n'est pas toujours gênant?

—Un mari!.... Vous croyez donc?

—Que ta femme était la maîtresse de M. Herbelin?.... Mais il n'y avait que toi pour ne pas le savoir!

Quelle horrible torture, le jour où ce soupçon entra dans son âme!

Il essaya d'y résister d'abord. Il défendit sa femme, coupable seulement, d'après lui, d'un peu trop de légèreté, de coquetterie.

Et ce fut surtout pour échapper aux sarcasmes de ses compagnons qu'il demanda à rentrer dans cette cellule qu'il ne devait plus quitter jusqu'au jour de sa libération.

Il y revenait, le poison dans l'âme, voulant douter encore et ne pouvant plus: il avait suffi de quelques mots pour l'éclairer. Il revoyait maintenant sa vie passée sans la moindre illusion; il se rappelait une foule de détails qui ne lui permettaient plus de douter: il avait été berné, trompé; et, pour se débarrasser de lui, on lui avait tendu un abominable piège, on avait fait de lui un criminel!

Si du moins il avait reçu des nouvelles de sa femme, comme on aurait eu l'indulgence de le lui permettre en ce moment!

Mais non! Plus rien d'elle! Pas un souvenir! Il lui avait vainement écrit...

Sa première lettre était demeurée sans réponse; la seconde lui fut retournée avec la mention:

"Partie sans laisser d'adresse."

Ce qui ne pouvait être qu'un mensonge.

Sa femme l'abandonnait; elle était donc coupable!

Il fit demander une audience au directeur de la prison, qui le reçut avec bienveillance.

—Que voulez-vous, mon ami?

—Vous remercier des bontés que vous avez déjà eues pour moi, et vous poser une simple question.

—Parlez.

—On vous a envoyé, pour moi, quelques sommes d'argent, que vous avez eu l'indulgence de me laisser parvenir, et cela a souvent adouci les rigueurs de ma peine. Puis-je savoir le nom de la personne qui vous adresse cet argent?

—Il m'est interdit de vous le faire connaître.

Le prisonnier réfléchit quelques secondes, puis:

—Cet argent vient-il.... de ma femme?

—Non, répondit nettement le directeur: mais ne m'en demandez pas davantage.

—Soit! Je continuerai donc d'accepter les bienfaits de cette personne inconnue qui a encore pitié de moi; mais vous me répondez bien que cet argent ne vient pas de ma femme?

—Non, vous dis-je!

—C'est que j'aurais refusé de l'accepter plus longtemps.

Dans cette entrevue, le directeur essaya de mettre un peu de baume dans l'âme du prisonnier; qu'il continuât, lui dit-il, à accepter sa peine avec la même résignation, et, au bout d'une nouvelle année, sa vie changerait de tout au tout: on pourrait utiliser ses qualités de comptable, supprimer cet horrible réclusion, et même réduire la durée de son temps.

Le prisonnier ne l'écoutait pas; il était tout à cette pensée.

—Ma femme m'a abandonné dès le premier jour!

Rentré dans sa cellule, il n'était plus le même homme. Le soir même, dans un accès de fureur subit, il jetait son écuelle à la tête de son gardien qui, habitué à le traiter avec indulgence, pénétrait chaque jour chez lui et, malgré les règlements, bavardait un peu avec le malheureux.

Et depuis, sa rage était allée grandissant de jour en jour.

On dut lui appliquer des peines disciplinaires; il les supportait en ricanant.

Et quand enfin, au bout de quatre ans, il fut prévenu que sa femme lui intentait une action en divorce, et que le divorce allait être prononcé contre lui, comme indigne, il devint presque fou.

Ce fut un abominable cauchemar, qui dura plusieurs mois. Et à mesure que la procédure avançait, il se rendait compte que sa femme devait être riche, maintenant, puissante et qu'elle se débarrassât de lui comme on se débarrasse d'une bête venimeuse.

Plusieurs fois il songea à dire ses soupçons, à accuser sa femme de l'avoir poussé au crime, et à bien mêler son patron à toutes ses infamies; mais l'aurait-on écouté?.... Comment aurait-il pu lutter, lui pauvre prisonnier sans ressources, contre des gens riches et puissants?.... Avec qu'elle facilité on aurait réfuté toutes ses accusations! On l'aurait cru réellement fou; on l'aurait peut-être enfermé pour jamais....

—Et il faut que je sois libre pour que je puisse me venger!

Il valait donc mieux attendre l'heure de sa libération.

Ce désir de vengeance était tellement devenu chez lui une idée fixe qu'il eut la force de se dominer, de se calmer un peu durant sa dernière année de captivité, dans la crainte de mériter quelque aggravation de peine: que rien ne retardât l'exécution de sa vengeance!

Il ne dormit pas de toute la nuit; et, quand il sentit que le jour allait se lever, il replaça son escabeau devant l'étroite fenêtre et guetta avec une impatience folle les premières lueurs.

Puis il se prépara à partir.

Comme cette dernière matinée lui parut longue!

—Oh! ce gardien qui ne vient pas me chercher! Il sait bien pourtant que je dois être libre aujourd'hui!

On vint enfin le chercher.

Il quitta sa cellule, touchant à peine la terre. Et, dans les longs couloirs, dans les diverses salles où il dut passer pour accomplir les dernières formalités, il se sentait léger, il volait presque....

Généralement, les prisonniers se trouvent grossis—d'une mauvaise graisse jaunâtre—à la suite d'une semblable détention.

Mais lui avait tant souffert, avait été si agité par ses soupçons, par ses accès de rage, qu'il était plutôt maigri; et, lorsqu'il ôta ses vêtements de détenu, il remit aisément le costume qu'il portait autrefois, le costume qu'il avait au moment de sa condamnation.

Rien ne saurait dépeindre la joie qu'il éprouva de se voir ainsi, débarrassé de la livrée du crime; il remerciait ses gardiens, il remerciait les employés de l'économat chargés du service des vêtements.

Puis, on le conduisit chez le directeur.

—Vous voilà donc libre, lui dit celui-ci, et dans des conditions qui vous permettent d'envisager l'avenir sans trop de craintes. J'ai reçu de votre bienfaitrice un billet de mille francs qui suffira à vos premiers besoins. Croyez-moi, oubliez le passé, ne regardez plus que devant vous.... Evitez Paris, où vous ne trouveriez que de cruels souvenirs, cherchez à gagner votre vie dans quelque ville de province où vous serez inconnu....

—Merci, monsieur, répliqua le prisonnier avec un amer sourire, merci de vos conseils! Une dernière fois, pouvez-vous me dire le nom de la seule personne à qui je doive de la reconnaissance.

Je lui ai demandé la permission de vous révéler la vérité; elle me l'a encore refusé.

—Encore une fois, ce n'est pas ma femme?

—Celle qui fut votre femme!.... Non!

—J'avais besoin de cette assurance avant de prendre cette dernière aumône; elle me servira à accomplir mes projets.

—Quels projets? interrogea le directeur.

—Des projets, monsieur, que pas un honnête homme ne saurait désapprouver. Adieu et merci!

Quelques instants après, le malheureux se trouvait au dehors, devant la lourde porte de la prison.

Il n'avait fait que quelques pas et la liberté, le grand air, le terrassaient déjà.

Il dut s'appuyer contre le mur de la prison ou, pour employer le terme officiel, de la maison d'arrêt où il avait été si longtemps enfermé.

Puis il marcha en chancelant, le long de la muraille, oubliant en ce moment sa vengeance, tout au bonheur de se sentir libre, de ne plus respirer l'atmosphère étouffée et souvent empestée de sa cellule.

Au bout de quelques instants, il se remit de cette première émotion, et marcha, d'un pas assez ferme, dans la direction de la Seine.

Tous ceux qui ont habité Paris comprendront le sentiment qu'il éprouva en arrivant sur les bords du fleuve, de ce fleuve si cher à tous ceux qui ont travaillé dans l'enceinte de la grande ville.

Ce fleuve, dont les eaux miroitaient sous un éclatant soleil d'automne, lui rappelait de charmants souvenirs, de longues promenades faites sur les coteaux dont il baigne le pied, des parties de canotage, des déjeuners sur l'herbe. Ce fleuve lui rappelait ses meilleures jouissances matérielles; il l'aimait tant, jadis, qu'il avait habité tout auprès et chaque dimanche ensoleillé, il le parcourait dans son canot.

C'est un ami qu'il retrouvait.

Et cela l'amollissait un peu et le fit même pleurer.

Puis il alla sur le pont qui est en aval de la ville, contempla les coteaux, dont les arbres étaient encore bien verts, puis les moulins abandonnés qui bordent la Seine. Que de fois il était venu là dans son canot!

—Allons! s'écria-t-il avec une résolution soudaine, partons! Si je demeurais là plus longtemps, je me laisserais attendrir, et mon cœur doit être sans pitié désormais!

Cependant, cette émotion, cet attendrissement dominaient encore en lui lorsqu'il arriva à Paris.

—Evitez Paris! lui avait recommandé le directeur de la prison.

Et il y accourait sans hésiter. S'il n'avait ni femme, ni parents, ni amis pour l'accueillir dans ce moment, il lui restait sa patrie, la ville où il avait vécu depuis l'âge de quinze ans, où il avait connu ces privations que la jeunesse permet de supporter avec tant d'entrain, où il avait courageusement conquis sa situation qui lui avait semblé si belle, et dont pourtant n'avait pas su se contenter la pauvre jeune fille—une institutrice—qu'il avait choisie pour femme.

Dès la gare Saint-Lazare, il regardait les moindres choses avec une naïve admiration: les magasins, les passants, les voitures. Il acheta un bouquet de quelques sous à une marchande des rues, et ce fut une inexplicable jouissance pour lui que de respirer son parfum: pauvres fleurs presque séchées, ballottées dans une voiture à bras, à demi-couvertes de poussière, il les trouva belles.

—Que c'est bon de sentir des fleurs!

Et les changements qu'il voyait dans la rue Auber, dans la rue Scribe, sur la place de l'Opéra, le bouleversaient.

L'omnibus de la Bastille passait; il y monta machinalement, ne sachant plus ce qu'il faisait.

Et, sur l'impériale de la lourde voiture, il semblait un fou, se retournant sans cesse, voulant tout voir, poussant des cris d'admiration, demandant des renseignements à ses voisins, profondément surpris par la nouvelle physionomie des boulevards.

De la Bastille, il gagna les quais et suivit la Seine.

Le jour commençait de tomber, et le ciel, du côté du Louvre, de Notre-Dame, s'empourprait des derniers rayons du soleil.

Comme il aimait autrefois ces beaux couchers de soleil! Et comme il les aimait encore!

Il s'arrêtait à chaque instant, s'accoudait sur le parapet du quai et contemplait l'horizon, où s'amoncelaient des nuages semblables à des lueurs d'incendie.

Malgré l'énorme chemin qu'il faisait, il n'éprouvait aucune fatigue; et il était arrivé devant le Louvre, aussi léger que lorsqu'il avait quitté Poissy.

Il traversa la Seine sur le pont de la Concorde; et, à mesure que le ciel perdait son éclat, que le crépuscule descendait sur la terre, l'ancien prisonnier, perdu dans son rêve, s'imaginait qu'il revenait simplement d'une longue course dans Paris, qu'il allait passer par son bureau, puis qu'il rentrerait tranquillement chez lui....

Et soudain il se trouva, quai de Grenelle, devant une longue file de bâtiments.

—L'usine! murmura-t-il.

Il marcha encore une centaine de mètres et arriva devant une large porte, flanquée de deux reverbères qu'on était en train d'allumer et dont la lueur éclaira bientôt une cartouche circulaire, où ces deux mots étaient inscrits en lettres d'or:

USINE HERBELIN.

Un coupé stationnait devant cette porte.

Quelques minutes après, M. Herbelin parut, tout rond, tout joyeux, la cigarette à la bouche, sauta dans son coupé en ordonnant:

—Au Ranelagh!

L'ancien détenu s'était avancé, la main levée, pris d'une fureur subite, d'une terrible envie de frapper.

On ne l'avait heureusement pas vu.

—Fou que je suis! murmura-t-il, tandis que le coupé s'ébranlait. Je n'étais pas armé.... Et puis, ce n'est pas de lui que je dois me venger d'abord, mais d'elle....

En ce moment, une cloche retentit, et un ouvrier, puis deux, puis dix, puis toute la foule des ouvriers, sortirent de l'usine.

Ils passaient auprès de lui, le bousculant un peu. Il en reconnaissait beaucoup, mais personne ne songeait à le reconnaître, lui; on le prenait pour un passant quelconque.

Quand il vit diminuer le flot, il dit:

—Partons! Labadié va bientôt s'en aller, lui aussi, et, avec son naturel soupçonneux, il serait bien capable de me reconnaître.

Il traversa de nouveau la Seine, suivant le chemin qu'il faisait autrefois pour rentrer chez lui.

Il gagna le Point-du-Jour, les fortifications; il était hors de Paris.

Là, il ne trouvait guère de changement: toujours la même campagne pauvre, aride, les mêmes guinguettes, ouvertes en ce moment et qui allaient se fermer à l'hiver.

La lune s'était levée et argentait la Seine. Il suivit le petit sentier qui borde l'eau; il distinguait de vagues lumières sur les coteaux de Meudon et de Saint-Cloud.

Quand il aperçut les premiers arbres de Billancourt, il s'arrêta brusquement.

—C'est là que j'ai été heureux.... C'est là que je vivrais encore heureux, honoré, sans l'infamie de cette femme!... Qui sait si ma maison est habitée?...

(A continuer.)